Les mots de l'expérience croyante
La fiche

Vivre de la liberté des enfants de Dieu

Photo Bottone da Silva

Dieu nous a créés libres, à son image. Il veut pour nous une vie heureuse et nous appelle à vivre pleinement de cette liberté offerte. Pour cela, au cœur de l'Exode, le grand événement libérateur de Dieu au centre de l'Ancienne Alliance, il nous donne une Loi : le Décalogue, « *dix paroles* » de vie (Ex 20,1 18). Mais cette liberté implique une responsabilité : celle de vivre dans la vérité de nos actes, de nos pensées, de nos paroles. Elle est toujours à éduquer. Par Jésus Christ, en fils adoptifs du Père, nous pouvons suivre « *le chemin, la vérité et la vie* » (Jn 14,6). Il s'agit d'entrer pour cela dans une véritable expérience d'écoute de la Parole de Dieu.

La liberté, c'est « pas de règles », et faire ce qu'on veut. Après, tu assumes les conséquences.
Victoire, 15 ans

« Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. »
Jn 18, 37

Quand il faut aller sur des terrains inconnus, on peut prendre des risques pour apprendre à se faire confiance.
Alizée, 17 ans

Pas besoin, quand tu es sûr de toi, de prendre des risques.
Clément, 14 ans

« Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. »
Jn 16, 13

Prendre des risques pour se faire confiance, c'est comme dans les parcs d'attractions : on a peur, mais pour se tester, on essaie une attraction, pour voir si on a confiance en soi ou pas.
Miryam, 15 ans et demi

« Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père, et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Quand vous me demanderez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai. Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. »
Jn 14, 12-18

« Lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit :
L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.
Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : "Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre". »
Lc 4, 14-21

On est libre de choisir quelles règles on veut se fixer.
Thibault, 14 ans

« C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés. Alors tenez bon, ne vous mettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage. »
Ga 5, 1

Si on ne prend pas de risque, si on n'essaie pas, on ne peut pas apprendre à mieux se connaître.
Bastien, 14 ans

Les mots de l'expérience croyante
La fiche

La liberté est un don de Dieu offert par amour dès l'origine. Au jardin d'Eden, Dieu donne à Adam et Ève de quoi vivre heureux. Et il donne encore plus : la liberté de lui obéir ou non. *« Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre : "Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ; mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ; car, le jour où tu en mangeras, tu mourras" »* (Gn, 16-17). L'avertissement n'est pas un interdit au sens restrictif et connoté que nous lui connaissons aujourd'hui. Il est étymologiquement un « inter-dit », un « entre-paroles », un lien de confiance qui suppose l'exercice de la liberté de chaque interlocuteur.

Cette liberté nous structure en tant qu'hommes et femmes créés à l'image de Dieu. Elle nous oblige aussi. Elle nous rend en effet responsables de nos actes, de nos paroles et de nos choix. Car c'est bien en interlocuteurs capables de se positionner en vérité que Dieu nous espère.

Dès lors, il nous faut patiemment apprendre à vivre de cette liberté offerte à laquelle Dieu nous appelle. Dieu ne nous laisse pas démunis pour cela. Sa Loi de vie, que l'on appelle également les « dix commandements », nous fournit une sorte de boussole intérieure pour orienter nos décisions. Plus encore, l'Esprit de Jésus-Christ, Esprit de vérité, donné à la Pentecôte comme au jour de notre confirmation, vient affermir notre foi. Il nous invite à nous recentrer sur le Christ, lui *« le chemin, la vérité et la vie »* (Jn 14,6), venu nous libérer de ce qui nous entrave encore. À chacun d'exercer sa propre liberté de le suivre ou non.

« Vous, frères, vous avez été appelés à l a liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : Tu aimeras ton prochai in comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autre es, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres. Je vous le dis s : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfa aire les convoitises de la chair.
Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là u n affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. »

Ga 5, 13-17

L'homme bon est libre, même s'il est un esclave.
Le méchant est esclave, même s'il est roi.

Saint Augustin, La Cité de Dieu, 4, 3

La personne qui se remet entièrement dar ns les mains de Dieu ne se fait pas marionnette de Dieu, elle n'est ni austère ni conformi ste, et elle ne perd pas non plus sa liberté. Ce n'est qu'en se confiant totalement à Dieu que l'or n trouve la vraie liberté, l'immense liberté créatrice accomplissant le bien. L'homme qui se tourn ne vers Dieu, ne rapetisse pas, il grandit, car, par Dieu et avec Lui, il devient grand, il se d livinise, en devenant vraiment lui-même.

Be noît XVI, Homélie, Solennité de l'Immaculée Conception, jeudi 8 décembre 2005.

Donnés, jadis, à Israël par Moïse, les « dix commandements » restent la charte du chrétien. Les « commandements » sont l'expressio n de la volonté de Dieu qui appelle ses enfants à la liberté.

La liberté n'est pas caprice. Dieu commande, « ordonne », met les choses en ordre, en place, pour le bien de l'homme, et c'est un don. Il d onne l'ordre, indique ce qui est à faire pour vivre, pour aimer et pour être authentiquement lib re.

Catéchisme pour adultes, § 542

Dans la liturgie de la nuit pascale, lors de la bénédiction de l'eau baptismale, l'Église fait solennellement mémoire des grands événements de l'histoire du Salut qui préfiguraient déjà le mystère du baptême :

« Par ta puissance, Seigneur, tu accomplis des merveilles dans tes sacrements, et au cours de l'histoire du Salut, tu t'es servi de l'eau, ta créature, pour nous faire connaître la grâce du baptême » (*Missel romain*, Vigile pascale 42 : bénédiction de l'eau baptismale).

[...]

C'est surtout la traversée de la mer Rouge, véritable libération d'Israël de l'esclavage d'Égypte, qui annonce la libération opérée par le baptême :

« Aux enfants d'Abraham, tu as fait passer la mer Rouge à pied sec pour que la race libérée de la servitude préfigure le peuple des baptisés » (*Missel romain*, Vigile pascale 42 : bénédiction de l'eau baptismale).

Enfin, le baptême est préfiguré dans la traversée du Jourdain, par laquelle le Peuple de Dieu reçoit le don de la Terre promise à la descendance d'Abraham, image de la vie éternelle. La promesse de cet héritage bienheureux s'accomplit dans la Nouvelle Alliance.

Catéchisme de l'Église catholique, § 1217, 1221, 1222

lexique

Liberté
La liberté est un don de Dieu qui permet de choisir par soi-même ce que l'on veut faire ou dire. C'est ce qui distingue fondamentalement l'homme et la femme de tout autre être vivant. Elle les place devant un avenir pleinement ouvert et non décidé par avance. Dans l'exercice de sa propre liberté personnelle, chaque homme se confronte à la liberté des autres et apprend à rendre compte de ses propres choix.

La « liberté des enfants de Dieu »
La liberté apportée par Jésus est celle des *« enfants de Dieu » : « Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions "Abba !", c'est-à-dire : Père ! » (Rm 8,15). Cette liberté nous délivre de la domination du péché, de l'esclavage de toutes les addictions et puissances de ce monde, de la mort. Elle nous conduit à aimer le monde et ceux qui nous entourent comme le Père nous aime, grâce au travail et au fruit de l'Esprit »* (Ga 5, 22).

Salut
Le Salut est la libération définitive du mal et du péché qui est promise à l'homme. Il désigne une plénitude de vie, une communion complète avec Dieu. Dans l'Ancien Testament, le Salut consiste à espérer le Messie annoncé. Le Salut de l'homme ne peut pas en effet venir de l'homme. Le Salut est donné par Jésus Christ. Il se réalise sur la croix par le don total que Jésus fait de lui-même par amour pour nous sauver et il culmine avec sa Résurrection. À chaque fois que nous faisons, dans nos vies, l'expérience de la grâce réconfortante de Dieu, nous renforçons notre espérance en ce Salut définitif.

Vérité
Dans notre monde, marqué par la souveraineté de la science et des techniques, est vrai ce qui se vérifie. Dieu, lui, n'est pas un objet que l'on pourrait examiner par quelque processus de vérification scientifique. Il se soumet cependant à un processus de vérification particulier puisque la crédibilité de Jésus atteste la vérité de Dieu. Jésus Christ est « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14, 6). Tout homme qui exerce sa liberté et met sa confiance en lui peut en faire l'expérience.

Fiche réalisée par Isabelle Morel, enseignante à l'Institut supérieur de pastorale catéchétique (ISPC), à l'Institut catholique de Paris